



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

V. Du troisième motif de l'amour divin.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

538 *Partie III. De la vraye Amitié*
méchant homme. Et de la peut on voir
que vous dérobez à Dieu ses dons, &
l'honneur même que vous luy devez si
vous en avez quelque gloire, car qu'a-
vez vous que vous n'avez receus de sa
main liberale, & si vous le possédez par
sa liberalité, pourquoy vous en glori-
fiez vous comme s'il vous ne l'avoit pas
donné. Voyez donc que vous n'en soiez
méconnoissant, car il vous ayme dans
ses dons & vous ferez sagement, si vous
vous en souvenez sans cesse, car vous
devez sçavoir qu'ils vous sont donnez
non pas afin que vous vous en presu-
miez, mais bien afin que vous l'aymiez,
parce qu'il vous les a donnez. Aymez le
donc pour soy mêmes, puis qu'il le me-
rite, ouy aymés le pour ses dons, & vous
aurez la jouissance de luy même, car pour
telle fin vous les a-t'il donnez, aymez le
avec autant plus de ferveur, & il vous
aymera autant plus avantageusement au
jour de la retribution.

PROPOSITION V.

Du troisiéme mépris de l'amour Divin.

CE qu'il faut toujours avoir en mé-
moire, & dequoy il faut toujours
par-

parler, il n'en n'est jamais trop, ou allés dit. Je dis donc encor une fois que fera ce Dieu de Majesté s'il nous trouve ingrats d'une si excessive misericorde en nostre endroit? Nous qui ne sommes que cendres & poussieres, obligez à cét Ange de Sathan, exacteur d'autant de debtes, desquelles nous estions chargez & insolvables. Le Fils de Dieu n'avoit rien ravy, mais ce que nous avions ravy, il l'a payé pour nous tous, donnant son Ame pour une pleine satisfaction & solution. Et le procès intenté contre nous, il l'a fait sien, dans lequel ayant produit divers témoins, des loix, des Oracles, des Prophetes, & autres instrumens pour condamner nostre servitude du peché; enfin il a allegué son propre Sang par lequel il nous a obtenu la sentence de liberté des enfans de Dieu. Certes il a eu compassion de nous comme auroit eu & sans comparaison infiniment d'avantage un vray Pere pour ses enfans, & s'il enduret quelqu'un, s'il le juge, ou condamne, la faute ne vient pas de luy, mais de nous, car encor bien qu'il pardonne à qui il veut ou l'endurcit, neantmoins de son costé, il veut couronner dās nous & faire paroistre sa misericorde,
il

2^{Reg.}
19.

il veut punir aussi nos malices, pour nous faire paroistre sa Justice: car cela n'empêche pas qu'il aymeroit mieux leur conversion, & la vie à la grace, puis *qu'il a incliné les Cieux*, pour parler selon les termes de l'Ecriture, & *son Fils a descendu*, pour moyenner nostre salut, & nous retirer de la lie de nos pechez, demeurant ce qu'il estoit par un artifice ineffable jusqu'aux cris d'efance, même jusqu'aux blessures, se dégageant du throlne de sa Majesté. Qui le voudra donc s'indiquer, si ce n'est un impudent? Il est vray que Moÿse épousa une Egyptienne & dans elle ne fut pas changée la couleur basannée, le Fils de Dieu vous a trouvé noirci de quantité de crimes, & il vous a nettoÿé & lavé de ses larmes, blanchy par les eaux de Baptême, & enfin vous a fait glorieux & beau à son gré, & vous sçavez sans doute combien vous estes inferieurs à vostre Epoux en noblesse, en beauté, & en dignité. D'où vient cét honneur inestimable que daigner vous prendre pour Epouse, luy qui a dans la main la vie & la mort, par qui tout est fait, l'image de la substance du Pere, en qui les Anges desirent contempler les perfections, & de qui le Soleil & la

la

la Lune admirent la beauté : oüy d'où vient qu'il vous reçoit pour compagnon dans sa gloire ? c'est afin que vous l'aymiez, & si vous le faites, vous le touchez & vous devenez chaste, vous le connoissez & vous estes sage, car quand vous le verrez vous serez heureux & pour lors vous jouïrez de sa presence. Il reste donc à faire en sorte que vous gaigniez le cœur de vostre Epoux, afin qu'en vous comme dans son Epouse il se confie, autrement si vous vous retirez de luy d'un moment, estant dégouté par quelque amour estranger, & qu'on vous trouve ingrat, ne voulant user de tels benefices, il exigera de vous tres estroittement sa Mort & son Sang, & je crains bien fort qu'il ne vous die presque comme fut dit une fois à Saint Thomas, mais bien d'une autre air avec grande indignation, *apporte ta main enfonce la dans mon costé,* Io. 20 & tes doigts dans les ouvertures des cloux, & vois ce qu'il a fallu endurer pour toy ingrat, cruel, impie que tu es ? & tu le méprises. Pour obvier d'oc à cecy on doit penser, & incessamment aymer celuy qui par sa misericorde nous a racheté, estant perdus par nos iniquitez.

PRO-